

### **Penser ensemble « Curriculum et Didactique » : une articulation théorique utile pour l'enseignement et l'apprentissage en éducation physique et sportive**

Chantal AMADE-ESCOT  
Université de Toulouse – Jean-Jaurès

L'ouvrage de Mathilde Musard rend compte d'une réflexion et de travaux de recherche novateurs dans le domaine de la didactique de l'Éducation Physique et Sportive (EPS). Son contenu met en exergue une nouvelle orientation de recherche, encore peu explorée dans cette discipline, celui d'une didactique curriculaire prenant pour objet d'étude l'empan intégral du curriculum : de sa production à l'échelle des choix des décideurs jusqu'à sa mise en œuvre dans le travail quotidien des enseignants et des élèves dans les classes d'EPS. L'apport majeur de cette livraison est de montrer toute la pertinence de croiser ces deux approches théoriques *a priori* considérées comme peu conciliables : celle de la « Didactique Curriculaire » au sens développé notamment par Jean-Louis Martinand, et celle du modèle de « l'Action Didactique Conjointe » au sens d'outil d'analyse proposé entre-autres par les didacticiens comparatistes de Genève, Rennes et Toulouse. La thèse défendue par l'autrice est de considérer nécessaire l'articulation de ces approches pour rendre intelligible les contraintes qui pèsent sur l'enseignement de l'EPS tout en mettant au jour les conditions de possibilité des apprentissages des élèves dans cette discipline scolaire. Autrement dit et selon ses propres mots « appréhender la complexité de la dynamique curriculaire en EPS au regard des contenus, qu'ils soient prescrits, interprétés ou co-construits par l'enseignant et les élèves » (p. 30).

Dans cette perspective, le choix d'hybridation théorique travaillé par Mathilde Musard est judicieux car il rend possible la mise en tension de travaux empiriques menés aux différentes échelles au sein desquelles se déploient les phénomènes curriculaires spécifiques des savoirs enseignés. Les études et les recherches présentées successivement dans cet ouvrage en rendent compte. Tout d'abord à l'échelle de grand empan qui concerne l'élaboration et l'interprétation du curriculum ; puis à celle de moyen empan autour des mises en œuvre de cycles ou de séquences de pratiques physiques sportives et artistiques (PPSA) au sens de Bouthier (2008) ; enfin, à celle de l'empan relatif à la construction de la référence lors des transactions didactiques dans la singularité de chaque séance ou situation d'EPS. Comme pointé dans l'ouvrage, « ces jeux échelles macro, méso et microdidactiques, grâce à la circulation entre le dehors et le dedans de la classe, le prévu et le réalisé, permettent au chercheur de mieux révéler les décalages qui émergent

entre les contenus prescrits et les contenus réellement co-construits au sein de la classe. Cette navigation entre les différents espace-temps est abordée selon un double mouvement : descendant pour identifier la manière dont le professeur interprète le curriculum officiel et sélectionne les objets de savoir à enseigner ; ascendant pour saisir finement comment se reconstruisent les contenus dans les interactions entre le professeur et les différents groupes d'élèves au regard des prescriptions (p. 118).

Mathilde Musard trace donc ici un programme de recherche en didactique de l'EPS tout à fait original qui ouvre la voie à des approfondissements et de futures recherches dans cette discipline. Mais au-delà, il convient de pointer que la discussion déployée au fil des pages des relations entre « Curriculum et Didactique » est aussi l'occasion pour l'autrice d'identifier quelques pistes heuristiques pour l'ensemble des sciences didactiques en raison notamment des dimensions comparatistes travaillées dans l'ouvrage : comparaison internationale des curriculums d'EPS francophones ; comparaison interne à la didactique de l'EPS entre différentes séquences de PPSA (acrosport, athlétisme, natation, sports collectifs, gymnastique, etc.) ; comparaison de différentes modalités de co-construction des contenus au fil des régulations didactiques professeur-élèves, ou lors des interactions entre élèves (débat d'idées en EPS) ; comparaison de pratiques didactiques en classe d'une matière à l'autre (EPS et mathématiques au premier degré) ; comparaison enfin, de dispositifs de formation didactique dans différentes disciplines scolaires et leurs effets sur l'épistémologie des professeurs.

Il s'agit donc bien comme le souligne la conclusion générale de l'ouvrage, d'aller au-delà de « l'étude cloisonnée des différentes formes de curriculum pour appréhender la dynamique curriculaire dans son ensemble et mettre au jour les continuités et les ruptures d'une forme de curriculum à l'autre, en particulier entre le curriculum officiel et le curriculum en actes, ou d'une discipline à l'autre dans le curriculum en actes » (p. 120).

Dans cette postface, je voudrais souligner quelques points forts qui se dégagent de la lecture de ce livre.

- Le premier concerne le positionnement de l'autrice qui, dès l'introduction, pose d'emblée une problématique clairement assumée : celle d'envisager la dynamique curriculaire à partir d'un point de vue didactique et ce, au niveau même des pratiques ordinaires. On sait que de nombreux ouvrages, le plus souvent en anglais, ont proposé des mises en relations entre les approches curriculaire anglo-saxonnes et les approches didactiques européennes (nordiques, germaniques et francophones) pour pointer leurs différences ainsi que les problématiques communes qui les relient (à titre d'exemple récent celui de Krogh, Qvortrup, & Ting Graf, 2021). En distinguant les diverses problématiques de recherches sur les curriculums, l'ouvrage offre un panorama synthétique fort utile, d'autant qu'il s'agit d'un champ scientifique prolixe et touffu. Ajoutons que la revue de

- questions de la première partie fait état d'une bonne connaissance de la littérature sur le sujet, notamment celle relative à la « didactique curriculaire » francophone.
- Le second point fort du texte est de proposer un modèle d'analyse de la dynamique curriculaire centré sur trois composantes. Partant des différents modèles anglo-saxons et francophones utilisés pour distinguer différentes formes de curriculum en fonction des contextes et acteurs considérés, Mathilde Musard retient les distinctions simples mais opérantes de : curriculum officiel, curriculum interprété, curriculum en actes, afin de mettre l'accent sur leurs interdépendances (figure 3, p. 24). C'est en effet dans les zones de recoupement de cette figure que l'autrice positionne le programme de recherche qu'elle ambitionne de développer et qui met en avant une idée centrale celle d'une dynamique curriculaire aux multiples facettes. Considérant que les diverses approches scientifiques du curriculum ne réussissent pas à réellement accéder « à la manière dont les élèves s'approprient les contenus en classe » (p. 30), Mathilde Musard s'attache à mener des investigations didactiques, au plus près du curriculum en actes dans ses liens avec le curriculum officiel et le curriculum interprété. Selon elle, cette perspective est nécessaire si l'on veut rendre compte des articulations et des tensions entre ces différentes formes du curriculum (cf. figure 3) afin de mettre au jour les contraintes et les possibles pesant sur elles dans le but de penser autrement l'enseignement et l'apprentissage en EPS.
  - Le troisième point fort de l'ouvrage est de fonder le propos sur des travaux empiriques menés aux trois échelles évoquées au début de cette postface. Les études et recherches sont présentées en trois parties distinctes ce qui permet de saisir les interdépendances entre le curriculum prescrit, interprété et en actes sans pour autant perdre de vue les résultats établis à chacune de ces échelles. Dans un premier temps et afin de saisir les composantes et les enjeux d'apprentissage sous-jacents aux curriculums officiel et interprété, élaborés en dehors de la classe, Mathilde Musard revient sur l'idée de « création didactique d'objet » introduite par Chervel (1988) pour l'enseignement de la grammaire. L'hypothèse est ici remarquablement questionnée à partir de la reprise des travaux de sa thèse (Musard, 2003) qui établit que ce processus de construction de pratiques scolaires ne s'apparente ni à une transposition didactique descendante, ni à une création didactique, mais plutôt à une composition sous diverses influences : « sociales, culturelles, politiques, institutionnelles, pédagogiques, etc. » (p. 53). Ce constat invite, selon l'autrice, à mieux penser les latitudes des acteurs, enseignants comme élèves, quant à l'interprétation qu'ils ou elles font de la référence et en quoi ces variations influencent la co-construction des savoirs dans la classe. Sur le fond, la mise en évidence que les pratiques scolaires ne sont pas toujours référées à des pratiques sociales « clairement identifiées » (p. 55) est de ce point de vue heuristique et sa discussion constitue un apport tout à fait important à la conceptualisation des phénomènes

de transposition didactique en EPS. La conclusion de cette deuxième partie est tout à fait convaincante lorsque l'auteur défend l'idée que le concept de pratique sociale de référence formalisé par Martinand (2001) et thématisé pour l'EPS sous l'acronyme « PPSA » (Bouthier, 2008) est un outil décisif pour penser d'une part, les phénomènes transpositifs dans cette discipline, mais aussi pour mener des analyses ascendantes de cette transposition (Schubauer-Leoni et Leutenegger, 2005). C'est d'ailleurs à cette perspective que s'attache Mathilde Musard dans les recherches présentées en troisième et quatrième parties en traitant de problématiques de « didactique curriculaire » via la mobilisation du modèle analytique de l'action didactique conjointe. L'ambition est alors de comprendre les ajustements curriculaires qui se produisent – ici et maintenant – au cœur même des situations d'apprentissage.

De façon tout à fait convaincante, les travaux présentés dans les deux dernières parties du livre, mettent en évidence que le curriculum en actes, élaboré dans la classe est encore le résultat de multiples interprétations, remaniements, contraintes et prises de positions. Le déplacement de la focale d'observation et d'analyse du curriculum aux échelles mésodidactique puis microdidactique des situations d'apprentissage est fort intéressant. Les études de cas présentées, décrites avec beaucoup de finesse dans plusieurs PPSA, confirment ce que les premières recherches didactiques menées à l'INRP avaient mis en évidence dans les années 80, à savoir que les contenus d'enseignement émergent et se co-construisent lors des régulations didactiques (Marsenach, 1989 ; Marsenach et Mérand, 1987). La création d'un département de didactique de l'EPS à l'INRP avait en effet, créé les conditions – tout à fait novatrices à l'époque – de prendre comme objet d'étude les pratiques didactiques en contextes ordinaires d'apprentissage dans les classes (Amade-Escot, 2023). Resituer les travaux de Mathilde Musard dans cette tradition de recherche en didactique de l'EPS montre en quoi l'ouvrage proposé « Curriculum et didactique. Perspectives en EPS » s'insère, poursuit et approfondit – au regard de l'approche de didactique curriculaire retenue – un ensemble de travaux antérieurs, tout en contribuant à la cumulativité des connaissances en didactique de l'EPS, ainsi qu'à leur enrichissement.

Pour résumer, l'auteur met en évidence, dans les troisième et quatrième parties de l'ouvrage, toute la pertinence du modèle analytique de l'action didactique conjointe pour comprendre la co-construction par le professeur et les élèves du curriculum en actes. Les recherches convoquées permettent de faire saisir au lecteur l'intérêt et l'heuristique de l'articulation du cadre théorique de la didactique curriculaire avec celui de l'action didactique conjointe, comme par exemple lors des analyses linguistiques des débats entre élèves et leur régulation par leur professeur. L'hybridation théorique proposée permet d'accéder aux formes de co-construction d'un référentiel commun par les élèves en classe et ses liens ou écarts avec les prescriptions curriculaires en gymnastique (p. 83-89). Ou encore en quatrième partie, comme le montrent les études comparatives faisant

dialoguer les tensions entre curriculum en actes et curriculum prescrit de pointer ce qui est au cœur de la dynamique curriculaire, à savoir les ajustements *in situ*, spécifiques des contenus enseignés, qui président à la fabrication du curriculum. Cette thèse, centrale dans l'ouvrage, trouve dans ces pages des arguments empiriques convaincants tout en ouvrant quelques pistes prometteuses pour de futures recherches.

Dans la conclusion générale de son ouvrage, Mathilde Musard trace quelques perspectives de recherche étayées cette « double approche curriculaire et didactique [centrée sur] les relations entre contenus et finalités pour mieux les relier » (p. 119). Trois directions sont proposées : i) renouveler l'étude des pratiques d'enseignement et d'apprentissage en didactique » ; ii) enrichir l'étude de la dynamique curriculaire par des approches comparatistes en didactique » ; et iii) articuler les visées heuristiques et transformatives pour faciliter le passage des résultats de la recherche à la formation des enseignantes et des enseignants. Dans ces trois sections, Mathilde Musard pointe quelles sont les problématiques qui – au regard de l'actualité des réformes curriculaires contemporaines – devraient être approfondies. Elle précise notamment quelques questions vives au regard des trois perspectives de recherche évoquées.

Pour conclure, cet ouvrage original, étayé par des travaux empiriques de qualité, mais aussi par une argumentation solide en appui sur des références maîtrisées, a l'ambition de couvrir l'ensemble du champ envisagé par-delà la diversité des recherches sur les curriculums. C'est en soi un défi que Mathilde Musard a su relever de façon tout à fait adéquate. En particulier en proposant des perspectives de recherches prenant en compte la pluralité des échelles de co-construction du curriculum. Ajoutons que cet ouvrage ouvre – dans la continuité des recherches présentées – sur de futures thématiques d'exploration de la complexité curriculaire. La thèse défendue dans cet ouvrage est que la dynamique du curriculum implique professeurs et élèves non seulement en tant qu'« acteurs impliqués dans le curriculum, mais bien [en tant qu'] auteurs du curriculum en train de se fabriquer dans la classe (p. 120). Au-delà de son intérêt scientifique, l'ouvrage de Mathilde Musard contribue aussi à donner une vision synthétique des relations entre les perspectives curriculaires telles que développées dans les communautés académiques anglo-saxonnes et celles développées par les communautés didactiques francophones. C'est pourquoi l'ouvrage trouvera sans nul doute un lectorat élargi : celui des chercheuses et chercheurs en didactique de l'EPS, en didactique curriculaire et en didactique comparée ; celui des formateurs et formatrices que ce soit en formation initiale ou continue ; celui, enfin, les étudiantes et étudiants du champ des sciences de l'intervention en sport et éducation physique des parcours STAPS, ou des Sciences de l'Éducation et de la Formation, ou encore des INSPE.

## Références bibliographiques

- Amade-Escot (2023). Didactique de l'éducation physique et sportive : une discipline de recherche à consolide. *La Vie de la Recherche Scientifique (VRS)*. Dossier « Recherches pour des activités sportives émancipatrices », 434, p. 37-40.
- Bouthier, D. (2008). Technologie des APSA : évolution des recherches et de leur place dans le cursus STAPS. *eJRIEPS*, 15, p. 44-59.
- Chervel A. (1988). L'histoire des disciplines scolaires. Réflexions sur un domaine de recherche. *In Revue Histoire de l'Education*, INRP, 38, p. 59-119.
- Krogh E., Qvortrup A. & Ting Graf S. (éds) (2021). *Didaktik and Curriculum in Ongoing Dialog*. London and New York : Routledge, Taylor & Francis.
- Martinand, J.-L. (2001) Pratiques de référence et problématique de la référence curriculaire. In A Terrisse (éd.), *Didactique des disciplines, Les références au savoir* (p. 17-24) Bruxelles : De Boeck Université.
- Marsenach, J. (1989). Les pratiques des enseignants d'EPS dans les collèges. *Revue française de pédagogie*, 89, p. 7-10.
- Marsenach, J., et Mérand, R. (1987). *L'évaluation formative en EPS dans les collèges*. Rapport scientifique, n°2, Paris. INRP.
- Musard, M. (2003). *De la pratique sociale de référence acrosport à sa transposition didactique en EPS : définitions des principes à respecter en milieu scolaire*. Thèse de doctorat de sciences de l'éducation, non publiée, ENS de Cachan, Cachan, France.
- Schubauer-Leoni, M. L. et Leutenegger, F. (2005). Une relecture des phénomènes transpositifs à la lumière de la didactique comparée. *Revue Suisse des sciences de l'éducation*. 27(3), p. 407-429.